



Nepalko Sathi- Amis du Népal

Nepalko Sathi, rapport annuel 2018

Le rapport annuel du président est l'occasion d'informer de nos actions nos membres et donateurs et de leur adresser un grand merci. Sans eux, sans cette générosité, nous ne ferions pas grand-chose.

Un merci particulier à Valais Solidaire qui pour la troisième fois soutient financièrement une de nos actions, au Centre missionnaire d'Ayent et la Vie montante, ainsi que les Ecoles d'Ayent, Kokopelli France qui nous a fourni des semences, Karine Moix pour son don suite à son Great Himalaya Trail 2018 et l'association française Namaska, produisant des sacs en chanvre et reversant 2€ par sac vendu à Nepalko Sathi

Au Khembalung, nous poursuivons nos actions et les visites sur place revêtent une grande importance pour que tout se passe pour le mieux. Notre rôle n'est pas de distribuer de l'argent, mais d'intervenir au mieux pour améliorer les conditions de vie de la population. Notre but étant de maintenir une population locale et de lutter contre l'exode, il est important que notre aide contribue à ce que la population atteigne une certaine autonomie. C'est le fondement même de notre association. Mais évidemment, cela représente un investissement en temps beaucoup plus important.

Durant cette année, nous avons poursuivi notre travail d'initiation à la permaculture. Voilà deux ans que nous avons commencé l'installation d'un jardin communautaire à Gontala. Ce jardin déjà bien productif est une référence pour les habitants des villages voisins qui viennent de loin le visiter. Après les cours de formation des femmes, 8 d'entre elles ont établi un jardin familial. Certains d'entre eux font plaisir à voir. Nous avons fait deux séjours sur place, en mars- avril et en octobre-novembre et nous avons poursuivi la formation des habitants des autres villages.

L'école enfantine du village de Gontala n'avait que trois élèves et était d'une qualité médiocre. Elle a cessé son activité pour l'année scolaire 2018. Tous les autres enfants fréquentaient des écoles publiques dans d'autres villages, soit Thamku à un jour de marche ou Khadbari, à trois jours où ils sont en pension et s'organisent à plusieurs.

A Sekhaya, près de Khadbari, se trouve une école privée de grande qualité dépendant d'une association belge, Cunina. 6 enfants du Khembalung fréquentaient déjà cette école et deux nouveaux enfants l'ont rejointe au début de l'année scolaire en avril 2018. Comme plusieurs enfants sont encore bien petits, entre 5 et 12 ans, quatre femmes s'y sont installées en louant des logements. Chacune s'occupe de deux ou trois enfants. L'une d'elle, qui avait suivi la formation en permaculture à Gontala, a manifesté le désir d'installer un jardin communautaire. Nous avons loué un terrain de 120 m² et mis en route, à partir d'octobre, un jardin dont quatre familles pourront en bénéficier. Ce jardin se trouvant plus bas en altitude et en climat subtropical, il est possible de cultiver toute l'année et donc particulièrement intéressant. Les premiers résultats sont encourageants puisqu'on commence déjà à récolter des pommes de terre, pois, épinards et épices.

Entre les villages de Dobatak et Gontala, une rivière encaissée traversée à gué, la Jakisur Khola pose beaucoup de problèmes à la population, principalement durant la mousson. A la demande de la population, nous avons fait étudier la construction d'un nouveau pont devisé à plus de 40'000 dollars. Le gouvernement népalais participant pour la moitié, il nous fallait trouver le solde. Avec le soutien de Valais Solidaire, une opération de crowdfunding et nos fonds propres, nous avons réuni la somme nécessaire et les travaux peuvent commencer.

L'amélioration de l'habitat nous préoccupe également. Nous avons fait les premiers essais d'utilisation du béton d'ortie pour la construction et l'isolation des maisons. Cette technique est prometteuse, mais nous avons encore de la peine à motiver les habitants qui ne sont pas conscients de la possibilité d'améliorer leurs maisons. Ce sera la principale activité de notre prochaine visite (avec le jardin de Sekhaya).

Nous avons toujours déploré le manque d'artisanat dans les villages Sherpa. Or, il y a un peu plus d'un an, une femme d'origine tibétaine s'est installée à Gontala en épousant un jeune du village. Vu qu'elle connaissait les techniques du tissage manuel, sans machine, nous avons organisé un cours pour les jeunes femmes. Après un mois de formation, plusieurs femmes se sont mises à tisser de magnifiques sacs. En novembre, nous avons ramené 80 sacs pour les vendre. Cela apporte à plusieurs familles un revenu d'appoint non négligeable. Pour la plupart de ces femmes, c'est la première fois qu'elles gagnent un peu d'argent par elles-mêmes.

Afin de mieux responsabiliser la population sur l'utilisation de nos dons, nous avons à l'étude un projet d'autogestion et la constitution d'un fonds communautaire. Tout un programme.

Voici la situation de nos parrainages d'enfants et jeunes étudiants : actuellement, nous avons 7 enfants parrainés. 30'000 roupies, soit environ CHF 250, sont remis aux parents et à ceux qui s'occupent des enfants pour l'écolage et la pension hors du domicile. Le même montant est mis en réserve pour plus tard ou pour des imprévus tels des frais médicaux. Par souci d'équité, l'association soutient 4 enfants pour lesquels nous cherchons encore des parrains. Selon les principes de notre association, nous parrainons seulement les enfants dont les parents habitent dans le Khembalung et vont à l'école à Thamku, Yangden, Khadbari et Sekhaya. Les parents sont avertis que s'ils quittent le village pour Katmandou, le soutien est interrompu.

En Suisse, nous essayons de faire connaître notre association par des conférences et la participation à des manifestations. Ainsi cette année, nous avons donné 4 conférences et participé au Marché du Musée des Bisses.

Nepalko Sathi n'existe que par les cotisations de nos membres et les dons. Un grand merci donc à ceux qui nous sont fidèles depuis des années, certains depuis la fondation de l'association. Sachez que votre argent est bien utilisé et bénéficie directement à la population. A chaque visite, les habitants nous demandent de remercier chaleureusement tous ceux qui contribuent au fonctionnement de notre association.

Arbaz, janvier 2018.
Armand Dussex, président.